

6 février: Saint Paul Miki et ses compagnons, martyrs

Texte de l'Évangile (Mt 28,16-20): Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles: «Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde».

«'Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde'»

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui nous fêtons Saint Paul Miki et ses compagnons, martyrs du XVIème siècle au Japon. Comme les onze apôtres le jour de l'Ascension de Jésus-Christ (cf. Mt 28,17), ils allèrent sur la "colline": dans leur cas, c'était la "colline" de la crucifixion qui a eu lieu dans la ville de Nagasaki. En commémorant les martyrs, on célèbre plus que jamais le fait que l'histoire de l'Église -pour paraphraser le Pape François- "est glorieuse car c'est une histoire de sacrifices".

Le récit du martyre de ces saints décrit l'ambiance de prière qui régnait lorsqu'ils étaient sur la croix et encore en vie : Y a-t-il une plus grande adoration que cette prière confiante, quand ils témoignaient un amour de Dieu au-dessus de tout, y compris au-dessus de leur propre vie ? "Le frère Martin entonnait quelques psaumes pour rendre grâce à la bonté divine et il ajoutait le verset : "In manus tuas, Domine". Le frère François Blanco lui aussi rendait grâce à Dieu d'une voix très forte..." (tiré de l'œuvre d'un auteur contemporain; "L'histoire du martyre des saints Paul Miki et de ses compagnons").

De plus, le récit lui-même nous raconte comment Paul Miki –du haut de la croix- en

a profité jusqu'au dernier instant pour essayer de rapprocher ses bourreaux de Dieu: "Je pardonne de bon gré au roi et à tous ceux qui sont responsables de ma mort et je leur demande de bien vouloir recevoir le baptême chrétien". Toute situation, toute circonstance, aussi défavorable qu'elle puisse paraître est, d'une manière ou d'une autre, une opportunité pour évangéliser. En effet, "les maux de notre monde ne devraient pas servir d'excuses pour diminuer notre engagement et notre ferveur : nous devons les considérer comme des défis pour grandir" (Pape François). Nous ne manquerons jamais d'aide ; Jésus ne nous envoie pas en mission n'importe comment. Il nous a dit: "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Mt 28,20).